

**NAZARETH** - hébreu : **NeTsaRèTh** du verbe "NaTsaR" (être attentif, vigilant pour se garder de la souillure et du mal)  
grec : **Ναζαρεθ** ; latin : **Nazareth**

Ce mot désigne le village de Galilée où vécut Notre Seigneur Jésus-Christ pendant sa vie terrestre, en compagnie de ses parents et grands parents. Village qui n'avait aucune notoriété, mais où vécurent sainte Marie et saint Joseph. C'est à Nazareth en Galilée que se déroula l'Annonciation de l'Ange Gabriel. (Lc 1/26s.) C'est à Nazareth que Joseph revint à son retour d'Égypte. Il avait été très impressionné par la furie homicide d'Hérode. Et comme Archelaüs, fils d'Hérode, régnait alors en Judée : « *il craignit de s'y rendre* ». Matthieu pour expliquer ce choix étonnant le met en rapport avec les Prophètes : « *Il sera appelé Nazaréen* ». (Mt.2/19-23) De fait aucun prophète ne donne explicitement le nom de Nazaréen au Messie, mais tous les prophètes prêchent en faveur de l'observation stricte de la loi et du rejet de tout mal. C'est en effet le sens précis de la racine NaTsaR, qui signifie « être vigilant, se garder du mal, éviter toute souillure, rester chaste... » Dans ce sens, on trouve un assez grand nombre de passages dans les Écritures. Réf. : Pr.22/12, 2 Rois 17/9 ; Jr.31/6 ; Job 27/18 ; Pr.13/3, 16/17, 27/18 ; Ps.25/21, 40/12, 61/8, 12/8, 34/14...

Le vœu du « Naziréat » consistait à se vouer à Yahvé pendant un temps durant lequel le "Nazir" ne buvait pas de vin, ne s'approchait pas d'un mort - se purifiait au cas où - et laissait pousser sa barbe et ses cheveux pour les offrir à Yahvé lors de son pèlerinage final à Jérusalem, avec des holocaustes - voir le rituel du Naziréat dans le livre des Nombres ch.6/1-21. Le « Nazir » se mettait alors en marge du monde. Samson fut "Nazir" dès le sein de sa mère sur ordre de Dieu (Juges 13/5-7). C'est précisément ce vœu que l'Apôtre Paul posa, comme le racontent les chapitres 21 et 22 des Actes. Paul espérait ainsi que les Juifs, qui lui était farouchement hostiles, seraient adoucis en le voyant « Nazir » et payer le tribut du sacrifice pour quatre autres « nazirs ». <sup>1</sup> En employant le mot « nazaréen », qui se rapporte à Nazareth, saint Matthieu <sup>2</sup> nous indique que la sainte famille va vivre désormais dans une grande vigilance et dans une sorte de retraite loin de la contagion et de la « souillure » du monde. (Jac.1/27).

Le nom propre « Nazareth » ne figure pas dans l'ancien testament, mais 12 fois dans le nouveau. Du fait de ce silence des textes anciens, il y eut grande controverse sur l'existence même de Nazareth par la critique dite « rationaliste » de la Foi. Le Père Lagrange a pris soin de réfuter toutes ces argumentations fallacieuses dans son ouvrage sur l'Évangile de Saint Matthieu (sur le v.23 du ch.2 : 9 pages). Il montre ce que tout le monde sait : que le village de Nazareth a vraiment existé, et existe encore aujourd'hui, illustré de toute l'archéologie chrétienne.

Nazareth a inspiré un grand nombre de saints et de mystiques, depuis Saint Jérôme qui y séjourna, ainsi qu'à Bethléem. De notre temps, le père Charles de

---

<sup>1</sup> - Voir Bible de Jérusalem, note h du ch. 21, page 1469.

<sup>2</sup> - Voyez la note c de la bible de Jérusalem à propos du mot "nazaréen".

Foucault se retira d'abord en Palestine, puis trouva une solitude encore plus grande dans le désert du Sahara, pour vivre selon la « vie cachée du Christ », (ce qui le rendit célèbre dans le monde entier !). En effet, c'est pendant cette « vie cachée » de la Sainte Famille, au dire de plusieurs Pères et Docteurs, que Dieu reçut la plus parfaite adoration, puisque c'est là, précisément, que pour la première fois son Nom de Père fut sanctifié. En effet la Sainte famille, par la foi victorieuse de Jacob, grand-père de Jésus, de Joachim et d'Anne, puis de Joseph et de Marie, a réalisé pleinement ce que la Sainte Trinité, dans son conseil éternel avait prévu pour la créature humaine, pour sa pleine réussite et son plus parfait bonheur. <sup>3</sup>

Un grand nombre de contemplatifs - pour ne pas dire tous -, au cours de l'histoire de l'Eglise, ont rêvé à Nazareth, pour imiter les vertus théologiques de la Sainte Famille. Mais ces religieux, moniales, ermites ou cénobites, ou prêtres séculiers, n'étaient pas dans les conditions réelles de l'imitation de la Sainte Famille du fait même de leur célibat, qui est une légalisation de l'adultère. La parole de Paul s'applique donc tout au long de l'histoire de l'Eglise, tout comme elle s'est appliquée en Israël: « *la Loi est la force du péché* » (voir *tradition*). Moïse, en effet, a légalisé le viol, et l'Eglise a légalisé la séparation des sexes. Ce n'est qu'à Nazareth que la Sainte Trinité a vu la réalisation de sa pensée première et éternelle sur l'homme achevé : « image et ressemblance » du vrai Dieu Créateur et Législateur.

C'est bien pourquoi le Christ invite ses disciples à se rendre en Galilée – à Nazareth – au jour de sa résurrection. "*Là vous me verrez*". De même les saints Anges au jour de Pâques convient les apôtres, par l'intermédiaire des saintes femmes, à partir au plus tôt pour la Galilée. Jésus est revenu auprès des siens après avoir porté le témoignage définitif en faveur de sa filiation divine, filiation qu'il a reçue de ses parents : c'est pour leur Foi qu'il a porté ce témoignage jusqu'à la mort. Hélas ! les apôtres sont absents. Ils n'entendront pas les précieuses confidences de "Jacques le juste" le père de saint Joseph, ni de Joachim et Anne... ce Jacques – Jacob - dont Jésus dit dans l'Evangile de saint Thomas : "*C'est à cause de lui que le ciel et la terre ont été créés*". "*Vous irez vers Jacques le juste*" répond Jésus à la question des apôtres: "*Lorsque tu nous quitteras, à qui irons-nous ?*"

"*Le Royaume de Dieu s'est approché de vous*", disait Notre Seigneur aux Juifs. Il l'avait vécu durant trente ans à Nazareth. Il sera vécu à nouveau lorsque l'Eglise usera de ses clés pour conduire ses fidèles au Royaume du Père. La cellule de base du Royaume qui vient, que le Christ inaugurerà lors de son retour glorieux, sera la "maison de Joseph" : le saint foyer de **Nazareth**.

Que vienne ce temps-là !

---

<sup>3</sup> - C'est précisément ce qu'Adam et Eve auraient dû réaliser aussitôt par la foi et l'adhésion au commandement primordial, toujours indiqué par la virginité de la femme. C'est ici que l'on mesure l'énorme gravité du « péché originel » = le péché de génération, provoqué avant tout par la fourberie de Satan.

oooooooooooooooooooo